L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, 10 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS.

MARDI MATIN, 25 AVRIL.

ASSEMBLÉE NATIONALE.

Séance du soir du 5 avril.

PRÉSIDENCE DE J. GREVY.

M. Thiers.—Messieurs, j'ai très peu de mots à adresser à l'Assemblée; mais ce que j'ai à dire est tellement satisfaisant,—j'ai peut y avoir quelque chose de satisfaisant dans la guerre civile,—que ces quelques mots seront, je n'en doute pas, bien nouvelles. (Voix: Ou n'entend pas!) Si ma voix est faible et n'arrive que difficilement aux extrémités de la salle, j'en demande pardon à l'Assemblée, je suis très fatigué.

Hier, tout le monde le sait, un combat a été livré sous les murs de Versailles. Il a prouvé hier comme aujourd'hui qu'elle était animée d'un sentiment profond de son devoir et qu'elle avait, comme le pays lui-même, l'intelligence de la situation. L'armée a secondé une grande valeur; elle a débusqué les insurgés des positions où ils s'étaient retranchés et enlevé les barricades avec une remarquable décision.

Cette première action devait en amener une seconde. Nous savions déjà que le comité de l'insurrection songeait à une attaque sur Versailles. Le combat d'hier lui a décidée à cette attaque.

Dès cette nuit, nous savions d'une manière formelle qu'une action s'engageait.

Dès une heure du matin, nos troupes s'étaient portées en avant. A six heures du matin, elles étaient en ligne.

Les positions attaquées étaient situées entre Courbevoie, Nanterre, Rueil et Bougival, au nord, et au midi entre Meudon, la route de Châtillon et le Petit-Bicêtre.

Dès qu'ont apparu les masses profondes qui s'avançaient, le Mont-Valérien a ouvert le feu et causé un grand dommage aux assaillants.

Les positions, dénommées, a été attaquée et l'ennemi repoussé.

Un de leurs chefs principaux a succombé dans cette rencontre.

L'insurrection s'est montrée en force à Meudon: les gendarmes à pied ont été héroïques. Des divisions nouvelles sont arrivées, mais vers la fin du jour. Les insurgés se sont alors repliés, et au certain nombre d'entre eux est resté dans la redoute de Châtillon. Il était alors trop tard pour les y attaquer. Tout le gros de l'insurrection a été repoussé jusqu'aux murs de Paris.

Demain, il suffira de quelques coups de canon pour déloger ces derniers insurgés; et nous ne doutons pas que ces malheureux égarés par des malfaiteurs, ne soient bientôt trop heureux d'implorer la clémence du gouvernement, qui ne leur fera pas défaut. (Applaudissements à gauche.)

Voix à gauche.—Oui, la clémence des gendarmes.

M. Thiers.—Remarquez que dans ma pensée, il ne saurait être question d'indulgence pour le crime; il ne peut y en avoir que pour l'égarement. (A droite: Très bien! très bien!)

L'Assemblée peut donc conserver une parfaite sécurité. Elle peut être sûre que respect reste aux lois et à la volonté nationale. Qu'elle garde donc un complet repos d'esprit et s'en remette à nous de la vigilance, du soin et de la prudence que nous apporterons dans la tâche qui nous incombe. (Applaudissements.)

M. Jules Simon.—Je viens seulement ajouter à la demande de M. le président du conseil qu'il doit être bien entendu que les militaires qui ont été blessés hier et aujourd'hui seront traités en tout comme les soldats en campagne et avec des soins qui leur prouveront notre reconnaissance. (Approbation.)

On dit au sort la députation qui doit demain aller visiter les blessés.

M. Jules Simon fait savoir que le gouvernement entend se joindre à la députation de l'Assemblée et l'accompagner dans sa visite aux hôpitaux.

PAR LE TELEGRAPHE.

Dépêches de Lundi.

Paris, 21 avril—Les Prussiens se disposent à évacuer Charenton et les autres forts en faveur des Versaillistes.

Dépêche au *Herald*:

Paris, 21 avril.—Les bureaux de *l'Opinion nationale* ont été envahis et les caractères ont été jetés par les fenêtres.

Paris, 22 avril.—La situation n'a pas changé. Les troupes de Versailles construisent de formidables barricades à Neuilly et des ponts à Surcenes et à Puteaux.

Le château de Besan, qui est le pivot de leurs opérations, est bien fortifié.

Le bruit court que le gouvernement de Versailles a fait le premier paiement de l'indemnité de guerre de 500,000,000 et que les Prussiens évacuent les forts du Nord et de l'Est.

Les communistes maintiennent leur terrain et montrent une grande ténacité. Ils se plaignent de la mauvaise administration des bureaux de la guerre et commencent à accuser Clusaret de visée à une dictature militaire.

La Commune a fait une réquisition sur la compagnie du gaz et a saisi deux cent millions de francs dans ses bureaux.

Paris, 23 avril—On dit qu'un détachement de gens d'armes a traversé St Denis et que cinq bonnes du corps garident la station de chemins de fer. La Commune répand le bruit que les gens d'armes qu'on a vus marcher du côté du Nord ne sont pas allés plus loin que Gennevilliers.

On suppose que le gouvernement de Versailles a l'intention d'achever l'investissement la ville et de couper toutes les communications de celle-ci avec l'intérieur.

Les batteries des deux côtés ont tiré énergiquement aujourd'hui, à Neuilly et à Sablonville. On a entendu la mousqueterie par intervalle et on dit que des combats ont eu lieu à 100 yardes du rempart ici.

Le général Clusaret a donné son assentiment à une trêve, afin de permettre aux habitants de quitter Neuilly.

Les troupes de Versailles ont fait leur apparition en force à Charenton.

Le *Mot d'Ordre* confirme la nouvelle du pillement de cinq cent millions de francs à la Prusse.

Pyat a envoyé sa démission de membre de la Commune.

La Ligue républicaine a désigné des délégués qui devront tenter un dernier effort pour amener une conciliation.

Versailles, 23 avril.—Les propriétés détruites depuis quelques jours représentent une valeur de trois cent millions de francs. Les avenues sont encombrées de wagons qui contiennent les blessés.

Versailles dimanche, 23 avril, par la voie de Londres, 9 heures du soir.—Le feu du fort Mont-Valérien était dirigé, samedi, principalement sur les portes d'Auteuil et du Point du Jour, où les insurgés ont établi des batteries. Les pièces de la forteresse ont été tournées de nouveau, aujourd'hui, et la Porte Maillot qui avait été réparée en partie.

La rumeur d'après laquelle le premier paiement de l'indemnité de guerre aurait été effectué et les forts du Nord auraient été évacués par les troupes de Versailles, a été démentie.

Havre, 23 avril.—Le conseil municipal du Havre a nommé trois membres qu'il a chargés de servir de médiateurs entre Paris et Versailles.

Londres, 23 avril.—Une nouvelle tentative de renversement du gouvernement et d'intentions actives de la Commune a échoué à Marseilles. Les insurgés ont été arrêtés et les autorités ont saisi une grande quantité de munitions qu'ils avaient cachées dans un château en ruines, près St-Antoine.

Vienne, 22 avril.—Les délégations d'Autriche et de Hongrie sont convoquées pour le 22 mai.

Madrid, 23 avril.—Le député Castelar présentera aux Cortes une motion demandant que le roi soit détrôné.

Antigua, 11 avril.—La barque Lelienne N., partie de Charleston pour Greenwich, est arrivée ici. Elle fait de l'eau et a perdu son gouvernail.

Il y a eu un tremblement de terre le 30. La sécheresse règne dans toute l'île.

Kingston, Jamaïque, 22 avril.—La compagnie des steamers de la Malle Royale a l'intention d'établir un service bimensuel entre Kingston et St-Thomas, Porto-Rico et autres îles. Les steamers feront escale à St-Domingue.

L'escadre anglaise d'évolution est partie d'ici pour la Havane.

Washington, 22 avril—Reçu 30 à 40 affaires mises en délibération, et qui seront, pour la plupart, décidées par la Cour Suprême dans son audience de 1er mai.

On croit que la Haute commission anglo-américaine n'est cédenlise sur les points en litige, mais on attend la réponse du gouvernement anglais à diverses questions.

Une séance extraordinaire a été convoquée pour le 10 mai. La question de la propriété de l'île San Juan sera soumise à un arbitrage.

Indianapolis, 22 avril—Le Président Grant a été l'objet d'une réception publique à l'Académie de Musique. En réponse au gouverneur Baker, le Président a prononcé quelques mots de remerciements; après quoi le sénateur Morton a fait un long discours.

A la fin de ce discours, M. Morton a déclaré qu'il croyait que si le parti démocrate arrivait au pouvoir dans les États du Nord, ces Etats se sépareraient tranquillement de l'Union. Les populations du Sud, a-t-il ajouté, ne croient pas que la cause pour laquelle ils ont combattu soit une cause perdue, et ils nourrissent encore le rêve d'une confédération séparée. Jeff. Davis l'a déclaré dans un discours récent et jalle est l'espérance de tous. Ils croient que qu'il aurait encore une guerre pour la préservation de l'Union.

Port-au-Prince, Hayti, 18 avril—La situation du pays devient plus régulière; mais il y a encore des difficultés pour la perception de la dette française.

L'expédition est partie de St-Thomas pour poser le câble sous-marin jusqu'à St-Kitts.

Boston, 22 avril—Le Bazar Français a été clos hier. Il a obtenu un grand succès. Les recettes se sont élevées à environ $60,000 le bénéfice net sera d'environ $30,000 pour les pauvres.

New York, 23 avril—Recettes à tous les ports, pour la semaine, 32,042 balles; depuis le 1er septembre, 2,512,602, contre 1,820,192 pour les exportations depuis le 1er septembre, 1,691,193, contre 1,719,473. Stock, net, pour ce jour, 650,000, contre 391,065; dans les villes, 1,000,000, contre 1,000,000, 75,000; flottant à l'étranger, 40,000, contre 40,000. Cotton-seed, 1,000 tons, 2,000, contre 2,000. Cotton-seed, 1,000 tons, 2,000, contre 2,000. Cotton-seed, 1,000 tons, 2,000, contre 2